

## Il est un signe....

Il est un signe dont je voudrais vous entretenir par un petit propos insignifiant, une courte méditation : **Le Signe de la Croix**. Tout le monde le connaît parmi vous.

Par rapport au signe courant que l'on peut rencontrer dans notre vie, JESUS nous met en garde et il déclare dans « **l'Évangile tel qu'il m'a été révélé** » de Maria Valtorta : - « **Le plus grand malheur d'un peuple et d'un croyant c'est de tomber dans une fausse interprétation des signes** » Ici se produit ce malheur. Des intérêts personnels, des préjugés, des exaltations, un amour mal compris de la patrie, tout sert à créer l'abîme... l'abîme de l'erreur ».

Pour en revenir au **signe de la Croix**. – « C'est beaucoup de **bien faire le signe de Croix** nous déclare Ste Bernadette ». Lors de la première apparition à Lourdes la Dame apprend à Bernadette ce signe de La Croix qu'elle connaissait pourtant déjà. Dès la première rencontre, les rendez-vous sont placés sous le Signe du Salut.

Dans La Vie du Padre Pio, le démon s'ingénie à empêcher Padre Pio de lire les lettres de ses directeurs de conscience, soit qu'elles disparaissent inexplicablement, soit qu'elles révèlent des pages blanches ou au contraire noircies d'encre. Un Signe de Croix, un peu d'eau bénite suffisent d'ailleurs à restituer la Lettre.

Autrefois, on se signait aussi après la lecture car le signe de La Croix est une **protection et une défense** afin que le démon ne vienne pas arracher de nos cœurs la semence de la Parole de Dieu. A l'Île Bouchard en 1947, la Très Sainte Vierge Marie, en présence de l'Ange Gabriel, apparaît à 4 petites filles. Elle leur montre comment bien faire le signe de Croix. C'est-à-dire très lentement. Jacqueline, une des voyantes qui témoignera tout au cours de sa vie, n'aura de cesse de montrer comment la Très Sainte Vierge Marie lui a enseigné à bien faire le signe de la Croix. Curieusement (si l'on peut dire) seul, l'Ange Gabriel qui était présent, ne fit pas le signe de la Croix. Vous devinez bien sûr pourquoi.

Un signe qui nous unit, qui nous rassemble que l'on a reçu le jour de notre

Baptême, qui nous accompagne tous les jours de notre vie, que l'on peut reproduire à l'infini sans contre-indication comme un appel à la Prière, c'est un signe par excellence. Un signe fondateur, d'ancrage dans la vie chrétienne. Par Lui, nous sommes rentrés dans cette grande et belle famille : l'Eglise. On est invité à méditer les souffrances du CHRIST, à ne pas être indifférent aux souffrances des autres. Par le signe de Croix, on invite

- le PERE à venir siéger dans nos pensées, le FILS à être le Cœur de nos sentiments et Le SAINT-ESPRIT à être au cœur de nos actions.

Les 3 dimensions de l'Etre entier. Une signature sur nous de la configuration au CHRIST dans le souci constant d'être signe. Par le signe de (la) Croix, j'irais jusqu'à dire qu'on assiste à la messe intérieure.

L'entrée : On prend en considération le PERE de VERITE, au Nom du FILS qui sauve, au nom de l'ESPRIT-SAINT qui nous envoie : allez à la rencontre de nos frères et sœurs en Humanité pour les épauler et les accueillir à bras ouverts. Le signe de Croix est éternel et intemporel. Au présent, le PERE construit et fait les comptes. Au passé, le FILS restaure et assume l'addition. Au futur, le SAINT-ESPRIT implore le PERE et stimule le FILS. Comme un signe peut en cacher un autre...

A mes yeux, le signe est une signalisation qui met en évidence, en relief, votre ange gardien. Il vous prévient : soit vous êtes sur le bon Chemin, soit vous faites fausse route ou soit vous êtes pris dans un enfermement. Notre vie peut n'être qu'un passage d'un enfermement à un autre, le signe vous le révèle. A ce sujet, j'en ai été instruit quand devant mes yeux l'un après l'autre 2 téléviseurs ont implosé. Le peu de temps que je consacrais à regarder la télévision était de trop !

Dans le livre du Mouvement Sacerdotal et Marial, la Très Sainte Vierge nous avertit : La télé est l'instrument du Prince du mensonge (retournons-lui l'appareil). En attendant la consigne du CHRIST demeure plus que jamais pressante et urgente. « **Priez pour ne pas entrer en tentation** ». Prions afin que La voix du PERE de VERITE qui parle dans l'Histoire de l'Homme, à travers les signes des temps, puisse être plus facilement écoutée et comprise.

Ultimement le signe est accessoire mais révélateur de l'AMOUR, seul l'AMOUR est Premier (St Jean). *In principio erat Verbum et Verbum erat apud DEUM et DEUS erat Verbum.* Le plus beau des signes est : ***Verbum caro factum est.***

- Un homme qui tend la main à son frère : Invitation au partage et à l'écoute.
- Une femme qui embrasse son enfant : Avis de tendresse.
- Un coucher de soleil : l'attente, l'Espérance d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux.
- Un chant d'oiseaux, le bruissement du vent dans les arbres : porte à l'émerveillement et à la grâce d'être enfants du PERE de VERITE. Le plus beau des signes :
- Quand votre cœur saigne de voir la nature (création du Père) souillée, dégradée.
- De voir les hommes s'entredéchirer alors que Jésus appelle à la PAIX.
- De savoir que les hommes ne croient qu'en eux-mêmes alors que l'homme est relié au DIVIN par le SAINT ESPRIT. Comme Jésus n'était pas assigné à résidence ; il nous donne celui de Jonas – AMEN-

P.S. : commentaire de Saint Jérôme : Jonas, sacrifié pour sauver les marins, annonce le CHRIST sacrifié pour sauver l'humanité.

**Ô JESUS, ne permets pas que notre frêle barque échoue avant même d'avoir touché le pays de ton cœur : l'AMOUR.**

**« S'il m'était donné de vous parler du bonheur d'une âme qui se livre à l'Esprit Saint, toute entière, et sans aucune réserve ! Si je pouvais vous dire tout ce qui se passe en elle, si je pouvais vous peindre son bonheur, ce n'est plus elle qui agit, c'est DIEU... Elle ne va, elle ne marche que par ses inspirations tout lui devient facile, elle ne connaît plus de difficultés, elle ne rencontre plus d'obstacle. Si le bonheur d'une seule âme est si grand, quel serait donc celui d'une réunion d'âmes d'une société tout entière qui se laisserait guider entièrement par l'Esprit Saint et qui se donnerait à lui sans réserve ! Quelle PAIX, quelle union et en même temps quel bien ne serions-nous pas capables de produire.**

Conférence 2 juin 1827 **Sainte Madeleine Sophie BARAT**